

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

MUSÉE
GALLO-ROMAIN
SAINT-ROMAIN-EN-GAL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

« PASSÉ SIMPLE »

La légion romaine

Service culturel | - Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal - Tous droits de reproduction réservés



04 74 53 74 01



musee-site.rhone.fr

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	3
Un musée et un site d'exception	3
La programmation culturelle	3
Le service des publics	3
UNE WEB-SÉRIE PÉDAGOGIQUE ET LUDIQUE	4
Présentation	4
Synopsis	4
Thèmes des épisodes	4
ENJEUX ET PISTES PÉDAGOGIQUES	5
10 raisons de présenter cette web-série à ses élèves	5
Enjeux pour le ou la professeur(e)	5
L'ORGANISATION DE LA LÉGION	6
La constitution de l'armée romaine	6
Le commandement	7
La cavalerie	8
L'équipement	8
La discipline	12
Les formations	14
LE CAMP ROMAIN	17
L'édification du camp	17
Les corvées	18
L'alimentation	19
L'hygiène et la médecine	20
La religion	21
VOCABULAIRE LATIN	24
Les ordres	24
Les formations militaires	24
L'équipement des légionnaires	24
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES	26
Bibliographie sélective	26
Webographie	26

PRÉSENTATION

Un musée et un site d'exception

Le musée et sites de Saint-Romain-en-Gal constitue l'un des plus grands ensembles consacrés à la civilisation gallo-romaine en France. Le site archéologique de 7 hectares, mis au jour sur la rive droite du Rhône, est le témoin exceptionnel d'un vaste quartier urbain de la *Vienna* antique : de longues voies dallées desservent des maisons, des boutiques, des ateliers, des entrepôts et des ensembles thermaux. Le musée, à l'architecture résolument moderne, établit un pont entre l'époque contemporaine et l'Antiquité, en offrant un panorama complet de la vie quotidienne au cours des premiers siècles de notre ère. Le site est également doté d'un atelier de restauration de mosaïques et d'enduits peints ainsi que d'un espace expérimental de 3000 m², le Domaine des Allobroges : jardin botanique, fours artisanaux et vignoble à l'antique ont été reconstitués afin de mieux appréhender les techniques de l'Antiquité. Entrer au musée de Saint-Romain-en-Gal et se promener sur les voies dallées du site, c'est donc ouvrir une porte sur l'Histoire, laisser libre cours à son imagination et voyager dans le Temps...

La programmation culturelle

Le musée se veut être un lieu culturel innovant en matière de médiation et d'accessibilité au savoir pour tous. La programmation à destination des scolaires est particulièrement riche. Deux activités abordent notamment le sujet de la légion romaine de façon immersive et ludique :

- **les ateliers « légion romaine »** : ces ateliers plongent les élèves, du CP à la 3^e, dans le quotidien d'un légionnaire romain. Après une présentation du camp militaire et de l'équipement du soldat, les élèves se transforment en légionnaires et mettent en application les différentes manœuvres apprises.
- **les journées antiques des collégiens du Rhône** : chaque année au printemps, des élèves de 6^e du département du Rhône vivent une expérience immersive de reconstitution historique et d'archéologie expérimentale le temps d'une journée. Ce projet, en lien avec les programmes scolaires, favorise la rencontre des jeunes avec le monde des musées, de l'archéologie et de l'histoire antique. C'est aussi l'occasion pour eux de rencontrer des reconstituteurs et scientifiques, d'assister à des démonstrations spectaculaires et d'approcher de façon vivante les modes de vie antiques (civils et militaires).
- **les journées gallo-romaines** : tous les deux ans, le musée propose, lors d'un week-end festif au début du mois de juin, l'un des plus grands rassemblements européens dédiés à la reconstitution historique antique. Pionnier en la matière depuis 2001, le musée organise un rendez-vous incontournable offrant aux visiteurs une véritable immersion dans le monde civil, militaire et artisanal des sociétés du passé.

Le service des publics

- Pour mener à bien vos projets de l'année scolaire (sur une thématique spécifique, en partenariat avec le musée ou en lien avec le parcours EAC), le service des publics est à votre disposition pour toute demande de renseignements, d'élaboration de projets ou d'aide dans vos choix de visite.
- *Contact et renseignements* : projet.saintromain@rhone.fr
- *Réservation* : Béatrice MOUSSIÈRE – 04 74 53 74 02 ou reservation.saintromain@rhone.fr
- Modalités détaillées sur le site internet : <https://musee-site.rhone.fr/horaires-tarifs-acces/>

UNE WEB-SÉRIE PÉDAGOGIQUE ET LUDIQUE

Présentation

« Passé Simple » est un docu-fiction. Présentée sous forme d'enquête de terrain au ton volontairement décalé et légèrement humoristique, cette web-série plonge les spectateurs dans un environnement antique et les invite à découvrir de façon immersive et ludique tout un pan de la vie quotidienne des Romains et des Gallo-Romains.

Les objectifs de la web-série sont multiples :

- **dévoiler** la réalité historique, affranchie des idées reçues et des lieux communs sur le sujet ;
- **valoriser** le travail des reconstituteurs historiques ;
- **promouvoir** l'engagement du musée à développer des projets autour de la reconstitution historique ;
- **faire le lien** avec l'expertise du musée.

Synopsis

Jérôme, un médiateur du musée, est accidentellement projeté 2000 ans en arrière. Ce voyage dans le temps l'amène à découvrir la vie des Romains et à partager leur quotidien. Les **quatre épisodes** sont consacrés à la **légion romaine**. Ils ont été réalisés en collaboration avec la troupe de reconstitution romaine partenaire du musée, « PAX AUGUSTA ».

Alors qu'il s'apprête à tourner une vidéo de médiation sur le site archéologique de Saint-Romain-en-Gal, Jérôme est propulsé en 21 après Jésus-Christ, dans un camp de légionnaires romains. Pensant qu'il s'agit de reconstituteurs égarés, il se rend vite compte qu'il s'agit en réalité de vrais soldats. Il est très rapidement confronté à la vie quotidienne des légionnaires et profite de son statut de médiateur de musée pour questionner et interagir, souvent de manière amusante et ingénue, avec les soldats. Il découvre ainsi la vie en groupe dans un camp romain, les armes et l'équipement des légionnaires, les entraînements, les punitions, l'hygiène, la médecine, la religion et la cuisine.



Thèmes des épisodes

- **ÉPISODE 1** : la vie sur le camp : les outils, l'alimentation, l'hygiène et la médecine
- **ÉPISODE 2** : l'équipement et les armes des légionnaires
- **ÉPISODE 3** : les ordres militaires en latin ; les formations au combat
- **ÉPISODE 4** : les ordres, la discipline et les punitions ; la piété militaire

Pour une présentation plus claire et structurée, ce dossier pédagogique n'aborde pas chaque épisode distinctement mais s'organise de façon thématique : **l'organisation de la légion, le camp romain et le vocabulaire militaire.**

L'ORGANISATION DE LA LÉGION

Pendant ses onze siècles d'histoire, l'armée romaine évolue beaucoup. Son organisation n'est donc pas la même à l'époque de la royauté, à celle de la République, au Haut-Empire ou durant l'Antiquité tardive.



À quelle époque sommes-nous dans la web-série ?

La web-série se déroule en 77 de l'ère romaine. Le calendrier romain se référant à la fondation de Rome, en 753 avant J.-C., nous sommes donc en **21 de notre ère** sous l'empereur Tibère (14 - 37 ap. J.-C.), à l'époque du Haut-Empire (27 av. - 192 ap. J.-C.).

Après la réforme militaire de Marius en 107 avant J.-C., l'armée romaine n'est plus basée sur un recrutement censitaire (= des citoyens romains) mais sur le volontariat. Il s'agit donc d'une **armée de métier** composée de plusieurs corps : le **commandement**, la **légion**, la **marine** et les troupes **auxiliaires**. Les auxiliaires n'ont pas le statut de citoyen romain. Ces soldats sont recrutés soit dans les provinces romaines (ce sont les « *pérégrins* ») soit parmi les barbares vivant hors de l'Empire (ce sont les « *gentiles* »).

Au Haut-Empire, l'armée romaine est composée en moyenne de **126 000 légionnaires** et de **168 000 auxiliaires**.

La constitution de l'armée romaine

La **légion**, ou *legio*, est le corps principal des troupes de l'armée romaine. Le soldat romain est donc communément appelé « légionnaire ». En 21 ap. J.-C., l'armée est constituée de 25 légions (elle en dénombrait 28 sous Auguste et en comptera 33 au début du III^e siècle).

Une légion est divisée en 10 cohortes, numérotées de I à X :

- **cohorte I** : c'est la plus grande et la plus prestigieuse. Aussi appelée « cohorte militaire », elle rassemble l'élite de la légion. Elle comprend 5 **centuries** de 160 hommes chacune, soit 800 légionnaires en tout.
- **cohortes II à X** : elles se composent chacune de 3 **maniples**, divisés chacun en 2 **centuries** de 80 hommes, soit 480 légionnaires en tout.

La légion comprend également une **cavalerie légionnaire** de 120 cavaliers (*equites*).

Une **centurie** est composée de 80 légionnaires auxquels s'ajoutent 1 **signifer** (le porte-enseigne), 1 **cornicen** (le sonneur de corne, une sorte de trompette recourbée en forme de « O ») et 1 **tesserarius** (celui qui détient la *tessera*, une tablette indiquant le mot de passe ou l'ordre d'action de l'armée).

Chaque centurie comprend 10 **contubernia** (*contubernium* au singulier), c'est-à-dire 10 chambrées de 8 légionnaires chacun. Chaque chambrée dispose d'une tente sur le camp. Les soldats vivent donc par groupes de 8.



☞ À noter : un schéma de la légion romaine figure à la fin du dossier pédagogique.

Une légion se compose donc de :

- 59 **centuries**
 - 5120 **légionnaires**
 - 120 **cavaliers légionnaires**
 - 1310 **calones** : ce sont les valets d'armée. Ils aident les légionnaires dans leurs tâches quotidiennes (montage des tentes, service d'eau, entretien du camp, transport du matériel). On compte environ 2 valets par *contubernium*, soit 1 valet pour 4 légionnaires.
 - 59 **signiferi**
 - 59 **cornices**
 - 59 **tesserarii**
- Soit environ **6900 hommes**.

Le commandement

- Le **légal** mène la légion. C'est un sénateur, nommé par l'empereur pour 2 ou 3 ans.
- Le **préfet de camp**, issu de l'ordre équestre, s'occupe de la gestion et de la logistique du camp (construction, entretien, ravitaillement). Il dirige aussi l'artillerie et les sièges militaires.
- Le **tribun laticlave**, issu de la classe sénatoriale, assiste le légal dans ses missions militaires et judiciaires.
- Le **tribun angusticlave**, de rang équestre, régit 2 cohortes. Il y en a donc 5 par légion.
- Le **centurion** dirige une centurie. Souvent choisi parmi les légionnaires, ce soldat très expérimenté est toujours en première ligne lors des batailles. Il est secondé par **l'optio** qui l'assiste et le remplace en cas de mort au combat.



👉 Comment reconnaître le centurion et l'optio dans la web-série ?

- Le **centurion** porte un casque pourvu d'une crête **transversale**. Il tient dans la main un cep de vigne, le **vitis**. Il s'agit d'un bâton de commandement dont il peut se servir occasionnellement pour corriger les soldats. Il porte également un **glaive** sur le flanc gauche, contrairement au légionnaire qui le porte à droite. Il peut aussi porter sur le torse un **harnais** auquel sont accrochées des médailles (*phalerae*).



Épisodes 3 et 4



- **L'optio** porte un casque pourvu d'une crête **longitudinale**. Il tient une **hastile** pour diriger les hommes : il s'agit d'un grand bâton d'1m80 environ, terminé par une boule.



Épisode 1

La cavalerie

Sous l'Empire, deux groupes de cavaliers existent :

- les **cavaliers légionnaires** qui sont issus de l'ordre équestre et donc d'un rang social supérieur aux simples soldats. Ils sont 120 par légion. Le cavalier se voit confier diverses missions de renseignement (éclaireur) ou de transmission de courriers (estafette).
 - les **cavaliers auxiliaires** recrutés localement selon les besoins. Leur nombre est donc variable.
- Au cours du I^{er} siècle ap. J.-C., l'armée romaine est principalement constituée de cavaliers auxiliaires.

☞ À noter : le cavalier que l'on voit dans l'épisode 3 de la web-série est un cavalier légionnaire. Il appartient donc à l'élite sociale.



Épisode 3

L'équipement

- Aucun texte antique connu n'impose aux soldats le port d'une tenue particulière. Ils adoptent cependant une tenue qui leur semble **adaptée** à l'exercice militaire et qui est, sans doute, à la « **mode** ».
- L'équipement du soldat varie également en fonction de son **statut**. Celui du simple légionnaire n'est pas tout à fait le même que celui du centurion ou du légat.
- L'équipement regroupe le **vêtement** et l'**armement**. Avant de s'armer, le légionnaire doit en effet s'habiller.



- Il porte souvent des sous-vêtements en laine par-dessus lesquels il enfle une **tunica ou tunique** simple, sans manches ou à manches courtes, qui arrive au-dessus des genoux.



Épisode 2

- Il peut ensuite s'équiper :



- Le **subarmalis** : signifie littéralement « sous les armes ». Fabriqué en coton ou en cuir, ce long gilet matelassé limite le frottement de la cote de maille ou de la cuirasse sur la peau du légionnaire. Le **subarmalis** permet également d'amortir les coups ennemis.



Épisode 2



- La **lorica hamata** : sans manches jusqu'à la fin du 1^{er} siècle, cette cote de maille est une sorte de tricot dont les fils de laine sont remplacés par un maillage d'environ 20 000 anneaux métalliques. Elle est renforcée par des épaulières qui rappellent les *linothorax* grecs. La cote de maille se dote par la suite de manches, modèle connu jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Une *lorica hamata* romaine pèse entre 8 et 15 kg.



Épisode 2



- La **lorica segmentata** : cette cuirasse articulée se compose de plaques de fer fixées ensemble par des lacets en cuir ou des crochets métalliques. Elle protège à la fois le torse, la nuque et les épaules. Bien qu'elle soit portée par les Romains de l'univers d'Astérix et Obélix, la *lorica segmentata* n'apparaît que plus tard, sous le règne d'Auguste. Il est fréquent que les pièces d'attaches tombent lors des manipulations ou s'abîment à cause de la transpiration. Les archéologues pensent donc que le légionnaire devait changer plusieurs fois par an quelques-unes de ces pièces.

Une *lorica segmentata* pèse entre 6 et 10 kg.



Épisode 2



- Le **cingulum ou ceinturon** : au-delà de sa fonction de ceinture, le *cingulum* sert à soutenir le glaive et le poignard du légionnaire. On peut aussi y accrocher d'autres objets comme une gourde par exemple. Il est également une marque de citoyenneté romaine : un légionnaire puni se voit en effet retirer son *cingulum*. Le soldat est alors considéré comme un esclave en simple tunique.

La qualité du ceinturon reflète la richesse de son propriétaire. Des plaques provenant de trésors de guerre (dont le métal a été fondu) peuvent être fixées dessus.

Les **balteus** sont les pendants attachés au ceinturon. Ils peuvent être eux aussi décorés de petits ornements métalliques. Le bruit produit par l'entrechoquement de l'ensemble des *balteus* des légionnaires devait impressionner l'ennemi. Les pendants ont aussi une fonction défensive : ils protègent le bas-ventre des éventuels coups.



Épisode 2



- Le **cassis** ou **casque** : le casque protège la tête du légionnaire. Sa forme évolue beaucoup au cours de l'Antiquité.

Il est dans un premier temps ôté aux ennemis sur les champs de bataille. Il est ensuite copié et amélioré par les Romains. Comme tout autre armement, le casque est transmis de génération en génération. Avec la professionnalisation de l'armée, il s'uniformise progressivement et se perfectionne. Le casque porté à l'époque où se déroule la web-série est un modèle d'inspiration gauloise. Fait en métal, il est pourvu de « sourcils » sur la partie bombée pour en renforcer l'épaisseur en cas de choc. Il peut aussi être décoré d'appliques en laiton. Le casque est pourvu d'une fine visière et d'un protège-nuque très court et incliné. Celui-ci aura tendance à s'élargir et à s'abaisser aux époques suivantes. Des couvre-joues, appelés **bucculae** (l'équivalent des *paragnathides* grecques), protègent les côtés du visage et se nouent sous le menton.

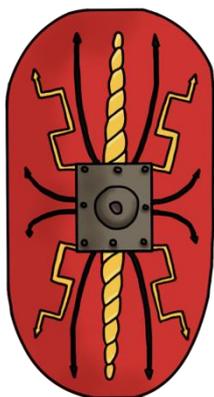
☞ À noter : le casque porté en Gaule par les Romains de l'univers d'Astérix et Obélix ressemblait en réalité à une sorte de bol renversé !



Épisode 2



- Après s'être équipé, le soldat peut enfin saisir ses armes :



- Le **scutum** ou **bouclier** : si le bouclier sert à défendre la quasi-intégralité du corps contre les coups ennemis, il joue également un rôle offensif. En effet, le soldat peut frapper l'adversaire de face ou à l'horizontale lorsqu'il tient fermement le bouclier dans sa main gauche, le poing serré, à la manière d'un gant de boxe métallique. Le bouclier a une forme ovale sous César. Il devient de plus en plus rectangulaire et cintré au cours des I^{er} et II^e siècles, jusqu'à prendre la forme d'une tuile.

Le bouclier des Romains d'Astérix et Obélix est donc, là encore, un anachronisme. Le bouclier est pourvu au centre d'une pièce métallique appelée l'**umbo**. Elle protège la main qui tient la poignée située juste derrière. Celle-ci, positionnée à l'horizontale, permet de tenir confortablement le bouclier, telle une valise, durant les longues marches. Chaque bouclier porte à la fois le nom de son propriétaire, le numéro de son unité et une indication colorée propre à sa cohorte.

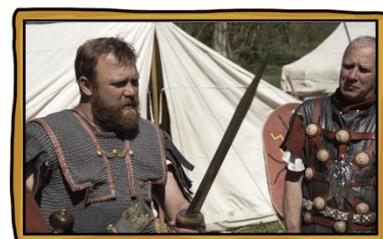


Épisode 2



- Le **gladius** ou **glaive** : le glaive est une épée courte dont la lame mesure 50 à 70cm de long. Le légionnaire la dégage une fois qu'il a lancé son *pilum* sur les adversaires et qu'il se bat au corps à corps. Il frappe l'ennemi avec la pointe (coup d'estoc) et le tranchant pour le blesser ou le tuer.

Le glaive est suspendu sur le côté droit du *cingulum* du légionnaire, sa main et son flanc gauche étant occupés par le maintien du bouclier.



Épisode 2



- Le **pilum** ou **javelot** : cette arme de jet ressemble à un javelot. Elle est pourvue d'une longue et fine tige en fer solidement fixée à un long manche en bois. Le tout mesure entre 1m70 et 2m10 et pèse environ 2 kg. Les pointes métalliques aux extrémités du javelot lui confèrent une grande force de pénétration. Elles peuvent en effet traverser le bouclier et les vêtements de l'adversaire avant de s'enfoncer profondément dans la chair.

Le **pilum** est conçu de telle façon à ce qu'il ne puisse pas à être renvoyé à l'expéditeur après avoir été lancé. Lors de l'impact dans le bouclier, la pointe du **pilum** se plie et la cheville de fixation se brise, libérant ainsi la hampe qui pend alors au sol. Si le javelot n'atteint pas sa cible, il se casse aussi.



Épisode 2

Service culturel – Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal – Tous droits de reproduction réservés



• Une fois habillé et équipé, le légionnaire prend sa **sarcina** ou son **paquetage** qui regroupe tous ses effets personnels. Le soldat entasse tout cela dans des baluchons de tissu et des sacoches en cuir qu'il fixe ensuite à un pieu ou une fourche en bois (*furca*). Lorsqu'il se met en marche, le légionnaire met la *furca* sur l'épaule gauche, celle de droite supportant le **pilum**. À cette époque, le sac à dos n'existe pas encore. Les *sarcinae* pèsent environ 20 kg. Elles peuvent aussi être déplacées à dos de mule. L'animal peut porter l'équipement de 8 légionnaires ainsi que les vivres et le matériel de campement : pioches, pelles, tranche-gazons...

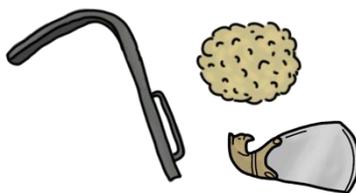


Épisode 2

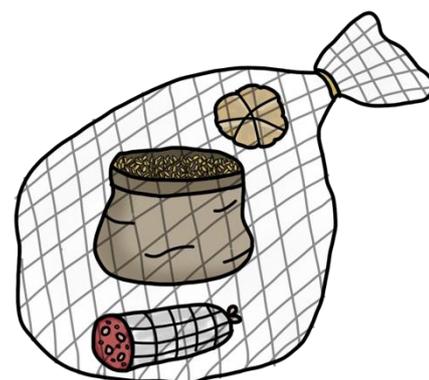
☞ Que peut-t-on trouver dans la sarcina ?



Un baluchon (*mantica*) contenant des vêtements de rechange comme un manteau à capuche (*paenula*), des chaussures (*caligae*) et des chaussettes.



Un petit sac en cuir (*pera*) pour ranger des objets de toilette (*strigile*, éponge, rasoir,...).



Des vivres contenus dans un filet (du blé surtout, du pain, de la viande...).



De la vaisselle et des ustensiles de cuisine : une marmite (*situla*), une gamelle (*patera*),...

La discipline

L'instruction du légionnaire

Avant de devenir un vrai légionnaire, ou *miles*, le jeune soldat est considéré comme un **tiro**, un « bleu ». Il doit respecter des règles strictes, obéir aux ordres et suivre une discipline rigoureuse.

Pour être intégré à la légion, le tiro franchit plusieurs étapes :

- **La sélection** : seuls les meilleurs peuvent rejoindre la légion. La condition physique du futur soldat est donc vérifiée. Comme l'indique Végèce dans son *Traité de l'art militaire*, il doit avoir l'œil éveillé, la tête droite, la poitrine large, les épaules musculeuses, peu de ventre et des jambes fines. Il doit mesurer 1m65 minimum, bien que la taille importe moins que la force. Il doit enfin savoir lire, écrire, compter et nager.
- **La signatio** : une fois sélectionné, on imprime sur la peau du soldat un « dessin tatoué », comme l'indique Végèce (I, 8 ; II, 5). Il reçoit ensuite une plaque en plomb (*signaculum*) qu'il portera en permanence autour du cou, comme les plaques d'identité militaire contemporaines.
- **La remise du livret militaire** : le soldat doit le garder tout au long de sa carrière. Ses supérieurs pourront y noter des observations...un peu comme les carnets de correspondance remis aux élèves à la rentrée des classes !
- **L'engagement** : le soldat prête enfin serment. Il s'engage à défendre l'empire, l'empereur ainsi que ses concitoyens. Il jure de ne jamais quitter les rangs (sauf pour se battre) et de ne pas s'enfuir par lâcheté. L'honneur et la fidélité sont désormais ses maîtres mots. Prêter serment est très important car c'est un acte à la fois juridique et religieux.

Le tiro doit ensuite apprendre son métier.

- **Apprentissage physique** : il pratique du sport (saut, course, escrime, natation), creuse des fossés, coupe des arbres, construit des fortifications, porte des fardeaux, s'entraîne au maniement des armes et au combat, apprend la marche au pas, enchaîne les mouvements des différentes formations (coin, tortue, etc.) et réalise des manœuvres militaires en unités. Tout au long de sa carrière, le légionnaire continue à s'entraîner quotidiennement. Pour rester en forme, il effectue notamment **15 à 30 km de marche 3 fois par mois**.

- **Apprentissage intellectuel** : il apprend à distinguer les officiers, les étendards ainsi que les différents airs musicaux qui transmettent les ordres. Il doit aussi comprendre que les légionnaires sont tous animés par des valeurs communes : la **VIRTUS** (vaillance, courage, force), la **FIDES** (sens du devoir, loyauté, fidélité) et la **PIETAS** (dévotion envers les dieux, la communauté et l'État).

→ La discipline militaire (*disciplina militaris*) est donc à la fois une force physique qu'il faut entretenir et un état d'esprit qu'il convient de garder en toutes circonstances.

Au bout de **4 mois de formation**, le *tiro* est enfin devenu un vrai légionnaire ! Il est alors engagé pour **20 ans** en moyenne, assorties de **5 ans** de vétéranse. S'il survit à ces 25 années, il obtient son congé honorable (*honesta missio*), reçoit un diplôme militaire ainsi qu'une somme d'argent (l'équivalent de 12 ans de solde !) et/ou un lopin de terre.



Épisode 4

☹ **Les punitions**

Si le légionnaire enfreint les règles, il peut être sévèrement puni. Ces châtiments sont redoutés par les soldats mais globalement acceptés car ils permettent de maintenir l'ordre dans les rangs et donc d'assurer une plus grande cohésion sur le champ de bataille.

Les sanctions peuvent être légères...comme terribles. Voici donc une petite liste de punitions, de la plus petite à la plus grande :



Fautes mineures

- **Rappel à l'ordre**
- **Tour de garde supplémentaire**
- **Corvée**
- **Coup de bâton** : le centurion frappe la tête du soldat avec son bâton de commandement, le *vitis*.
- **Réduction des rations** ou remplacement du blé par de l'orge
- **Amende**, retenue sur solde
- **Perte de grade** : transfert dans une unité de rang inférieur ou moins prestigieuse
- **Sermon en public** : le puni est obligé de faire face à ses camarades, en tunique et dépourvu de son *cingulum*. Il est ainsi humilié et rabaissé au statut de simple civil. Il peut être contraint de dormir hors du campement ou de rester au garde-à-vous devant la tente du général en portant à bout de bras des briques, une perche ou une motte de gazon

Désobéissance, vol, crime, faux témoignage, acte de lâcheté

- **Bastonnade** : dans les cas les plus graves, la bastonnade peut conduire à la mort
- **Flagellation**
- **Prise de sang abondante** pour affaiblir le puni

Désertion, fuite, mise en danger de ses camarades, assoupissement pendant son tour de garde

- **Fustuarium** : le soldat est battu à mort par ses camarades avec des faisceaux de baguettes de bois (*fustes*)
- **Lapidation** : le centurion ordonne à ses soldats de lapider le déserteur jusqu'à ce que mort s'ensuive. Le cadavre est ensuite jeté hors du camp et ne bénéficie d'aucune sépulture
- **Décapitation**
- **Exécution sur le champ de bataille** : si des soldats quittent leur poste de combat ou reculent, les triaires (= soldats vétérans formant la troisième ligne de bataille) tuent les soldats des 2 premières lignes

Rébellion, reniement du serment, mutinerie, transfuge (une légion prête allégeance à l'ennemi)

- **Dissolution** : la légion entière est licenciée et dissoute (*damnatio memoriae*). Ce fut le cas notamment de la légion I *Germanica*, de la légion IV *Macedonia*, de la légion V *Alaudae* et de la légion XVI *Gallica*, dissoutes par Vespasien après la guerre civile de 69
- **Décimation** : c'est le châtimement le plus terrible et le plus craint de tous. L'ensemble des soldats sont alignés et 1 homme sur 10, désigné par tirage au sort, est exécuté par ses camarades. Les autres reçoivent des rations d'orge à la place de blé. Cette sanction est très rarement appliquée

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les peines juridiques, matérielles et financières sont tout aussi redoutées que les châtiments physiques. Elles sont en effet très dégradantes pour le soldat car la **honte** et le **déshonneur** le poursuivront tout au long de sa carrière et même après sa réintégration dans la vie civile.

Punir n'est cependant pas le seul moyen de maintenir la discipline.

Les légionnaires sont aussi **récompensés pour leurs mérites et leurs actes**

héroïques : augmentation de solde, promulgation à un rang supérieur ou décoration (bracelet, collier ou médaille à accrocher sur sa cuirasse). La plus haute récompense est une hampe de javelot sans fer (*hasta pura*) ou une couronne.



Épisode 4

Les formations

Avant de présenter les manœuvres militaires, il est important de savoir que l'empire romain déclare uniquement des « guerres conformes au droit et à la religion » (*bellum iustum piunique*). Les règles du **droit romain** (*ius festiale*) n'autorisent que les guerres défensives, menées contre des adversaires ayant refusé de réparer leurs torts. Un prêtre spécialisé, le *pater patratus*, est envoyé dans le camp ennemi pour négocier. Si la négociation s'avère être un échec, une **déclaration de guerre** officielle peut être faite.

Imaginons un instant qu'un peuple insoumis est en désaccord avec Rome. La guerre est donc déclarée. L'armée doit maintenant se mettre en marche. D'abord, le général **discute de son plan de bataille avec son conseil** (*consilium*) auquel sont notamment conviés les tribuns et les centurions de la première cohorte. La décision finale est prise par le général. S'il le peut, il **choisit ensuite le site** où se déroulera le combat : une colline ou un mont fera parfaitement l'affaire. Cette position lui permettra de surplomber l'ennemi. Il établit près du sommet son **camp de bataille**.



Il organise ensuite son armée et fait un discours pour motiver les troupes (*cohortatio*).

- Les **auxiliaires** sont envoyés à l'avant. Ils attaquent en premier, de concert avec l'**artillerie** (tir de *scorpio*, de balistes, lancer de flèches et de pierres), pour harceler l'ennemi. Ce sont eux qui amorcent le combat, non pas parce qu'ils sont de rang inférieur mais parce qu'ils sont moins lourdement armés et donc beaucoup plus mobiles.

- Les **légionnaires** se mettent en ordre de bataille. Sous César, c'est toute la légion qui forme 3 grandes lignes (*triplex acies*) de plusieurs rangs, sur un front atteignant parfois 200m de long. Au Haut-Empire, les soldats s'organisent par centurie.

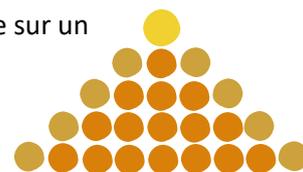
Chaque centurie forme des rangées :

- Le 1^{er} tiers rassemble les soldats les plus **compétents** = ils attaqueront en premier.
- Le 2^{ème} tiers se compose des fantassins les **moins expérimentés** = ainsi positionnés au centre, ils peuvent être encouragés par leurs camarades de devant et de derrière. Ils sont aussi moins enclins à fuir.
- Le 3^{ème} tiers regroupe les **vétérans** = ils font office de réserve.

L'engagement est annoncé par la sonnerie des **trompettes** (*tubae*) et des **cors** (*cornua*). Pour se donner du courage, les légionnaires poussent un **cri de guerre** (*clamor*) puis ils avancent, au pas et en silence, vers l'ennemi.

La légion a ensuite le choix entre plusieurs ordres de bataille :

- le **choc frontal, frons contre frons** : c'est la formation la plus simple. En général, c'est l'aile droite qui avance et attaque frontalement. Elle peut être soutenue par d'autres légionnaires en fonction des besoins.
- la **formation enveloppante** : c'est la plus technique. Elle consiste à attaquer par le flanc. Pour cela, l'aile droite s'étire le plus possible sur le côté pour dépasser les lignes ennemies. Elle effectue ensuite un mouvement rotatif : elle avance un peu avant de tourner vers la gauche pour attaquer le flanc et l'arrière du camp adverse. Ainsi attaqués, les ennemis perdent très souvent la bataille.
- la **formation du « coin » (cuneus)** : cette technique sert à enfoncer la défense ennemie sur un point précis. Les soldats se mettent en ligne puis l'ouvrent au centre pour former une pyramide (●), le sommet formé par le centurion (●) et dirigé vers l'ennemi. D'autres soldats viennent remplir la pyramide (●) pour que l'impact soit maximal, comme une pointe de flèche humaine.



Il arrive que les adversaires connaissent cette technique, à l'instar des Germains. Dans ce cas, les Romains passent à la **technique de la « tenaille » (forfex)** : le « V » se transforme en entonnoir afin que les soldats puissent attaquer par les flancs les ennemis qui se seraient engouffrés dans la tenaille.

- la **formation de la « tortue » ou testudo** : il existe deux sortes de formation de « tortue » = mobile et fixe. La « tortue » mobile, telle que représentée sur la colonne Trajane, sert à attaquer l'adversaire ou à s'approcher des fortifications ennemies à l'abri des projectiles. La « tortue » que l'on voit dans l'épisode 3 de la web-série est quant à elle fixe. C'est la **contra equites**. Elle sert à parer les attaques d'armes de jet ou de cavalerie ennemie. Les soldats du premier rang mettent un genou à terre, leur *scutum* positionné à la verticale face à l'adversaire. Ceux des rangs arrière lèvent leurs boucliers à l'horizontale pour qu'ils s'emboîtent à ceux de devant. L'ensemble ressemble alors à une sorte de toit de tuiles.



Épisode 3

- En cas de repli tactique, les légionnaires tentent en dernier recours la **formation de l'orbis** : ils forment un cercle autour du porte-enseigne (le *signifer*).



Épisode 3

- Lorsque les légionnaires tentent une percée, le **combat au corps à corps** est inévitable : *Porro !* Chargez ! Les soldats, qui ont suivi pendant des mois un entraînement rigoureux et régulier, se dirigent droit sur l'ennemi. Leur équipement est lourd (environ 25 kg !), ils se fatiguent vite mais restent concentrés. Ils saisissent leur *pilum* et le lancent sur les premiers adversaires rencontrés, à une distance de moins de 30m. Un légionnaire semble avoir eu de la chance : son *pilum* a traversé plusieurs boucliers ainsi que la cuirasse d'un ennemi. Un de ses camarades est en position de faiblesse : son *pilum* a raté sa cible et s'est cassé. Le fantassin adverse ne peut pas le réutiliser mais se jette sur le Romain. Ce dernier n'a pas d'autre choix que de sortir son *gladius* et d'attaquer avec

précision et fermeté. Il donne un premier coup avec son **scutum** puis profite du choc pour charger et frapper l'ennemi avec la pointe de son glaive. Le légionnaire attaque de préférence le cou, les flancs et les membres (bras et jambes).

☞ À noter : le légionnaire ne cherche pas forcément à tuer l'ennemi mais à le rendre inapte au combat et à désorganiser son unité.

- Le combat terminé, les légionnaires récupèrent leurs armes perdues et celles gagnées à l'ennemi. Le général fait un discours pour féliciter ses hommes. Les centurions annoncent ensuite aux soldats le retour au camp et à leurs chambrées : *ad contubernium* !



LE CAMP ROMAIN

L'édification du camp

Entre les batailles, la légion établit ses quartiers dans un camp (*castra*), qu'il soit permanent ou temporaire.

Il en existe plusieurs sortes :

- **le camp permanent** : il accueille les légionnaires **toute l'année** en période de paix ou bien entre les mois d'**octobre** et de **juin** en période de conflit. Il est construit selon un ensemble de règles bien définies, qu'on appelle la **castramétation**, c'est-à-dire « l'art d'établir un camp ». À partir des années 40-50 ap. J.-C., les bâtiments et remparts sont édifiés en **Pierre**, et non plus en bois et en terre comme auparavant. Ces vastes camps, de plusieurs hectares, adoptent un plan similaire à celui d'une **ville idéale romaine**. Ils sont pourvus de **4 portes**, aménagées dans le rempart qui les entoure. Ces portes sont desservies par **2 routes** perpendiculaires qui se croisent au centre et qui forment 4 espaces, les **insulae**. Le centre est occupé par le quartier général (**principia**) dédié aux réunions, au stockage d'armes et aux cultes. Le logement du **légat** (ou des 2 légats si le camp abrite 2 légions) se situe tout près : c'est le **praetorium** qui ressemble à un palais puisqu'on y trouve des salles de réception, des jardins, une écurie et même des thermes. Les légionnaires logent autour dans des **casernes**. À l'intérieur, ils sont rassemblés par **contubernium**, donc par chambres de 8.

- **le camp de bataille** : ce camp est établi juste avant une **bataille**. Il sert à stocker les biens des légionnaires et à abriter la légion si jamais elle doit battre en retraite.

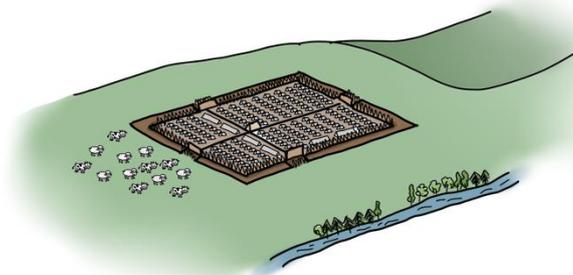
- **le camp de siège** : il ressemble au camp de marche mais est un peu plus **aménagé** et **pérenne** puisqu'il doit héberger les légionnaires durant toute la durée du siège.

- **le camp de marche ou d'étape (*castra aestiva*)** : c'est celui que l'on voit dans la web-série. C'est un camp temporaire établi lorsque l'armée se **déplace**. Il peut être construit **tous les soirs**...et détruit le lendemain matin ! Le préfet de camp (*praefectus castrorum*), accompagné d'une escorte armée, d'arpenteurs (*mensores*) et d'ingénieurs (*metatores*), **choisit l'emplacement du camp**. Il doit idéalement se situer à proximité d'une **rivière**, d'une **forêt** et d'une **prairie** pour pouvoir aisément se fournir en eau, bois et fourrage pour les bêtes. Si les soldats sont efficaces, ils peuvent construire le camp en à peine **2 heures** !

Mais il faut d'abord préparer le site :

- Les arpenteurs utilisent la **groma** pour définir le plan du camp. Cet outil est constitué d'un pieu surmonté d'une croix en bois. Sur ses branches sont suspendus 4 fils à plomb. En alignant les fils, l'arpenteur peut ainsi créer des **angles droits** et délimiter des espaces.

- Les arpenteurs plantent ensuite un **drapeau blanc** au centre du camp pour indiquer l'emplacement de la tente du légat. Ils positionnent également des petits **fanions colorés** (rouges dans la web-série) pour marquer la position des tentes des officiers et des soldats, réparties autour d'axes de circulation. Le plan du camp est enfin dessiné.



Épisode 1

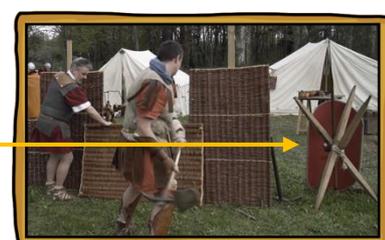


Épisode 1

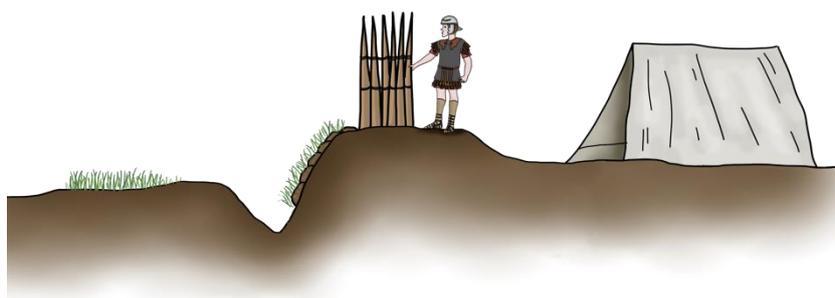
- Une fois ce travail accompli, la légion arrive. Il faut d'abord fortifier le camp. La moitié des soldats ainsi que l'ensemble de la cavalerie **conservent leurs armes** afin de surveiller les alentours et protéger les travailleurs. L'autre moitié des légionnaires entre en action : ils **découpent des mottes d'herbe** d'environ 15cm d'épaisseur puis **creusent sur tout le périmètre du camp un fossé (fossa)** en forme de coche « ✓ », ou de racine carrée « √ », d'environ 1m de profondeur. Ils utilisent pour cela des **pelles** et des **dolabres** (outil servant à la fois de hache et de pioche). La terre extraite du fossé est rejetée sur les côtés pour former un talus, appelé **agger**. Des soldats apportent ensuite les **mottes de gazon** découpées pour les placer sur les **pentés du talus**. L'herbe étant glissante, elle permet de freiner les assaillants qui tenteraient d'escalader le monticule de terre. Le talus est ensuite aplani pour y aménager sur le sommet un **chemin de ronde**. Celui-ci est ensuite protégé par une palissade (**vallum**) composée de milliers de **pieux** taillés en pointe. La hauteur totale, depuis le fond du fossé jusqu'à la pointe des pieux, avoisine les **3 mètres**, rendant le franchissement de la palissade très complexe pour les ennemis. Pour compléter le dispositif, les soldats peuvent **attacher ensemble 3 pieux** pour protéger et barrer les accès au camp.



Épisode 1



Épisode 1



- Le camp est désormais protégé. Les légionnaires peuvent **installer leurs tentes** à l'intérieur de la palissade. Chaque tente abrite un **contubernium**, soit 8 soldats, ainsi que 2 valets (*calones*).

Les corvées

Les journées sur le camp sont bien remplies. Si les soldats s'entraînent au maniement en armes et font du sport, ils doivent aussi entretenir leur lieu de vie. Le centurion répartit les tâches et corvées entre les fantassins, selon leur rang. Certains en sont néanmoins exemptés.

- Le simple légionnaire est **corvéable** : on l'appelle **munifex**. Il appartient à la légion depuis peu de temps et n'a aucune spécialité. Bien qu'il puisse être aidé par les valets, on peut lui confier de nombreuses tâches désagréables : corvée **d'eau** (comme on le voit dans l'épisode 4 de la web-série), **ramassage du bois et du fourrage**, **construction** du camp, **entretien** des structures, **nettoyage** des fossés et des latrines, etc. La pire corvée semble être le **tour de garde** pendant la nuit. Les corvéables se relaient alors toutes les 3 heures, à plusieurs endroits du camp : au niveau des portes, près de la tente du légat au centre, devant la chapelle aux enseignes et le trésor, ou encore près des lieux de stockage de l'artillerie.



Épisode 4

☞ À noter : le munifex qui souhaite se débarrasser d'une tâche trop pénible peut payer un pot de vin au centurion et ainsi en être exempté !

- Le soldat exempté de corvée est appelé **immunis**. C'est un soldat gradé ou ayant une **spécialité** : ingénierie, architecture, menuiserie, poterie, taille de pierre, maçonnerie (travail du *structor*), captation de l'eau (travail de l'*aquilex*), médecine, pharmacologie, écriture, sécurité, clergé, gardiennage des chevaux, etc. Les *immunes* représentent environ la **moitié de la légion**. Tous les corvéables aspirent à devenir un jour *immunis*.
En plus d'être dispensés de corvées, certains *immunes* peuvent bénéficier d'une **augmentation** de solde ou de ration alimentaire (jusqu'à 2 ou 3 fois la ration de base). Ils sont alors appelés **principales**. Sont concernés les hommes ayant un poste à **responsabilité** comme l'*optio*, le porte-enseigne, le cavalier légionnaire ou l'instructeur.

L'alimentation

L'alimentation joue un rôle majeur, non seulement pour la survie des soldats mais aussi pour garantir la puissance de l'armée et maintenir le moral des troupes. Pourtant, la nourriture n'est pas fournie gratuitement aux légionnaires. Une retenue sur solde est effectuée pour financer les rations alimentaires. Les soldats gradés se nourrissent donc mieux que les simples fantassins.



Épisode 1

- Les hommes ne consomment que **2 repas par jour** : le premier est un mélange du petit-déjeuner et du déjeuner, c'est le **prandium**. Le repas du soir est appelé **cena**. Les repas sont pris entre camarades d'un même *contubernium*. Les légionnaires doivent préparer eux-mêmes les plats.
- Les légionnaires se dépensent beaucoup, comme des sportifs de haut niveau. On estime qu'ils consomment **4000 à 5000 kcal par jour**.

• La ration militaire journalière d'un légionnaire se compose essentiellement d'**eau** et de **blé**. Cette céréale est utilisée de multiples manières : cuite en bouillie ou moulue pour en faire de la farine. Celle-ci sert ensuite à façonner des pains et des galettes.



Épisode 1

☞ À noter : un soldat a besoin de 700g à 1,3kg de blé par jour ! S'il est puni, il doit consommer de l'orge à la place du blé, ce qui montre l'importance de cette céréale.

- Le menu se compose également :
 - **d'huile d'olive** : elle donne du goût aux aliments et apporte des calories nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.
 - **de vin** : il ne se consomme jamais pur mais mêlé à de l'eau et parfois à du miel (*mulsum*). Sa qualité est variable. Les officiers consomment du vin d'Italie ou des îles grecques tandis que les soldats boivent plutôt de la piquette (*posca*) ou du vin gaulois.
 - **de garum** : les Romains raffolent de cette sauce au poisson. Elle est composée de chairs de poissons ayant longtemps fermenté dans du sel. Son goût s'approche de la sauce nuoc-mâm d'aujourd'hui. Ce condiment est très utilisé, dans les plats salés comme sucrés.



Épisode 1

- **de protéines animales** : la viande (*carnis*) la plus consommée est le lard de porc. Un soldat consomme en moyenne 300g de viande par jour. On peut aussi trouver dans le menu du bœuf, du poulet, du canard, de l'oie, des œufs, des escargots, du poisson, des moules ou des huîtres, en fonction du salaire du légionnaire et de la région où il se trouve.
- **de légumes et de légumineuses** variées : lentilles, fèves, pois, choux, salades, haricots, navets, oignons, poireaux, radis, etc.
- **de fruits** qui changent selon les saisons : pommes, raisins, coings, pêches, prunes, poires, etc. Ils peuvent être cuits avec du miel, le sucre n'étant pas encore produit à cette époque.
- **de lait et de fromage** en petites quantités.
- **de condiments** : outre le *garum*, les soldats peuvent relever leurs plats avec du vinaigre, des épices et des plantes aromatiques telles que l'anis, la menthe, le poivre ou le cumin qui « ouvre l'appétit » selon Pline l'Ancien.

L'hygiène et la médecine

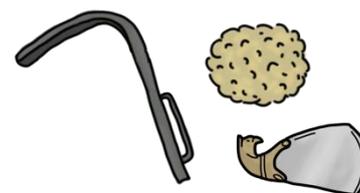
L'eau est très importante sur le camp. Il est lui-même très souvent installé près d'une source et d'une pente pour que les eaux usées s'écoulent facilement. L'eau est essentielle pour la survie des soldats mais aussi pour l'hygiène (individuelle et collective), les soins du corps et les latrines.

- **Les latrines** : si les camps permanents ont peut-être bénéficié de latrines maçonnées (ce sujet est mal connu), les camps d'étape sont quant à eux certainement pourvus de fosses situées près de la fortification.

- **L'hygiène et les soins du corps** : l'hygiène est d'autant plus importante qu'elle limite la propagation d'épidémies. L'armée installe donc très souvent des thermes à l'intérieur du camp ou à proximité. Pour que son hygiène soit parfaite, le soldat se doit donc d'être propre, en bonne santé et en bonne condition physique : il fait sa toilette, se rase régulièrement, pratique des exercices sportifs quotidiens et boit peu ou pas d'alcool. Il se lave aussi les dents en mettant de la cendre de bois sur son doigt. Il peut aussi utiliser de l'urine animale ou un dentifrice (*dentifricum*) à base de cendre d'osselet de bœuf mélangé à de la myrrhe. Pour avoir une bonne haleine, il peut même prendre une décoction de vin à la violette. Pour les soins corporels, le soldat utilise une éponge naturelle (que l'on peut trouver dans la mer). Il peut aussi appliquer sur sa peau un onguent à la rose.

- **La médecine** : si elle est peu efficace, car pétrie de superstitions, la chirurgie est quant à elle bien plus au point. Le chirurgien, ou médecin, du camp est appelé *medicus*. Il peut s'agir d'un légionnaire *immunis* exempté de corvées. Aidé par d'autres spécialistes tels que les infirmiers et les pharmaciens, il veille à la bonne santé des soldats. Ces derniers prient d'ailleurs régulièrement les dieux pour ne pas tomber malade ou être blessé sur le champ de bataille : Apollon, Esculape et Salus (Hygie en grec) font partie des divinités invoquées.

☞ À noter : le *medicus* peut faire office de vétérinaire (*pecuarius*). S'il sait soigner les hommes, il peut aussi s'occuper des bêtes ! On suppose également qu'à l'inverse, le vétérinaire peut être amené à aider le médecin pour pratiquer certains actes chirurgicaux...



Épisode 1

Les **pansements et remèdes** sont réalisés avec des ingrédients trouvés dans la **nature** comme l'argile pour les plaies ou le safran pour les problèmes de foie. Pour les soucis ophtalmologiques, le *medicus* peut utiliser des **collyres**.

Néanmoins, la magie se mêle parfois à la chirurgie. Prenons trois exemples de blessures :

1) Un homme a reçu un *pilum* dans le ventre. Pour retirer la pointe du javelot, le *medicus* **désinfecte la plaie** avec du sel, de l'arsenic, du vinaigre ou de l'huile. Il utilise ensuite un **scalpel** pour ouvrir les chairs et extrait le morceau métallique avec des **pincés**. Ensuite, il ne recoud pas forcément la plaie. Il peut appliquer dessus une **gousse d'oignon** écrasée ou étaler un **onguent** avec une spatule.

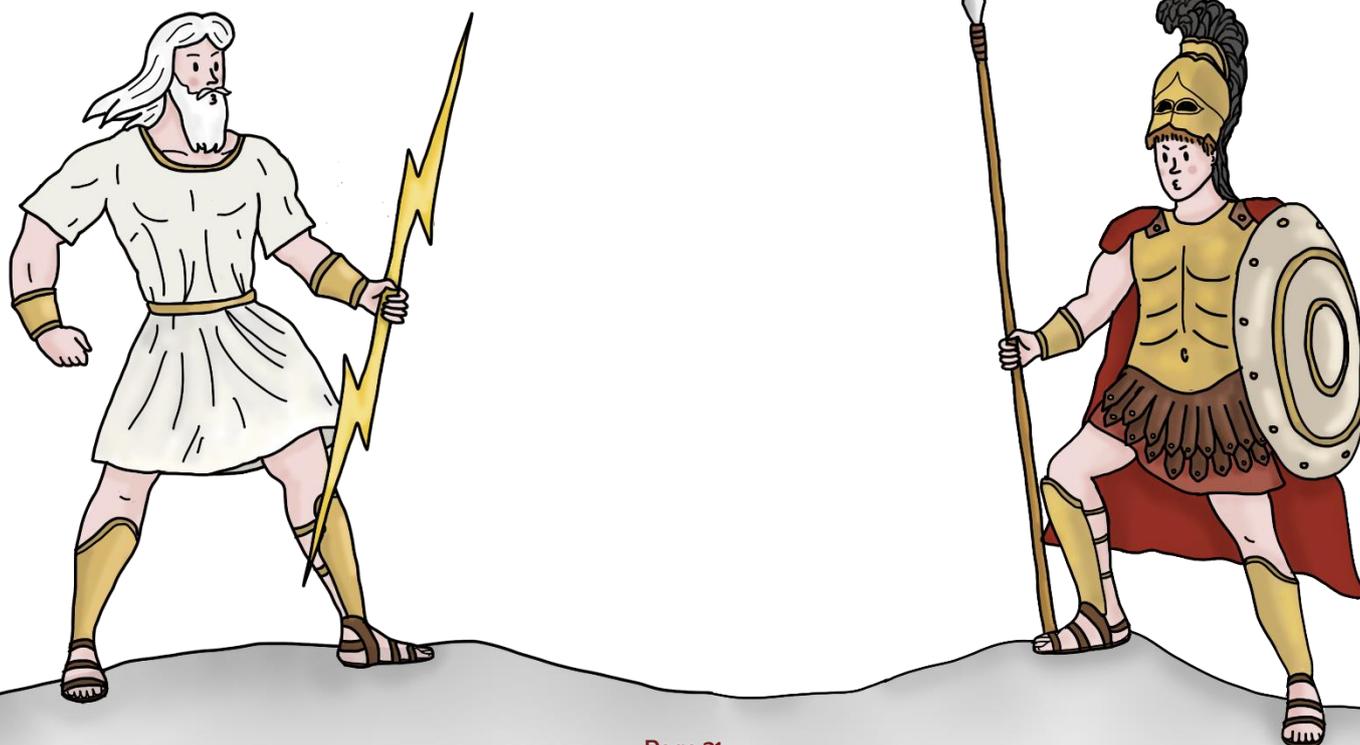
2) Un soldat fait une hémorragie. Il est recommandé de pratiquer une **saignée**, de récupérer le sang extrait et de le faire **sécher** au soleil avant de le réduire en **poudre** et de l'appliquer sur la plaie.

3) Un légionnaire a reçu un coup de *gladius* dans le mollet. Selon Julius Africanus (Jules l'Africain), auteur du II^e siècle, il suffirait de prononcer une **formule** pour soigner la blessure. Il n'en donne pas le contenu mais précise simplement qu'elle débute par « **tatata** ».

Malgré tous les soins apportés par l'équipe médicale, la **chance de survie d'un légionnaire blessé est faible** car il développe souvent des infections comme la septicémie, le tétanos ou la gangrène. En revanche, si l'homme survit mais n'est plus apte au combat, il est réformé et reçoit une pension (*causaria missio*).

La religion

La religion est omniprésente dans la vie quotidienne des Romains, qu'ils soient civils ou militaires. Pour les soldats, une bataille ne peut avoir une issue favorable s'ils ne sont pas soutenus par les divinités.



 **Les divinités vénérées**

Les soldats romains vénèrent tout particulièrement :

• **Jupiter** (Zeus en grec)

Fait partie de la triade capitoline

Dieu du tonnerre et de la foudre, Jupiter est le roi des dieux. Il est probablement la divinité la plus vénérée par l'armée romaine. En fonction de ses demandes, le soldat peut invoquer différentes formes du dieu : **Jupiter stator** pour arrêter les ennemis ; **Jupiter depulsor** pour repousser les assaillants ; **Jupiter victor** pour remporter une bataille ; **Jupiter valens** pour être courageux au combat. Il peut aussi prier **Jupiter optimus maximus**, le « très bon et très grand »

• **Junon** (Héra en grec)

Fait partie de la triade capitoline

Sœur et épouse de Jupiter, elle est la reine du ciel et de la terre (**Juno regina**). Son caractère guerrier étant particulièrement marqué, elle protège les empires. Elle est aussi la protectrice des femmes et des mariages (**Juno lucina**)

• **Minerve** (Athéna en grec)

Fait partie de la triade capitoline

Déesse de la sagesse et des stratégies guerrières, elle protège également la comptabilité du camp

• **Mars** (Arès en grec)

Dieu de la guerre, il est logiquement très apprécié par les soldats. Il soutient les hommes dans leurs exercices militaires ainsi que sur le champ de bataille

• **Apollon** (Apollon en grec)

Dieu de la lumière et des arts, il est aussi le dieu des archers. Armé de son arc, il lance des flèches redoutables sur ses ennemis

• **Vénus** (Aphrodite en grec)

Déesse de la beauté et de l'amour, elle est aussi une promesse de victoire pour les soldats

• **Janus** (dieu romain)

Dieu des portes, des passages et des changements, il est souvent représenté avec 2 visages opposés. Janus épaula les légionnaires au combat

• Si ce panthéon tient une place majeure dans la vie des militaires, le **culte impérial** est tout aussi important. L'armée honore **l'empereur** comme elle le ferait pour un dieu car le dirigeant de l'empire est considéré comme **divin**. Ce culte, instauré par Auguste, est à la fois politique et religieux. Il fédère les soldats et assure un lien durable entre les hommes et le pouvoir.

• Des **forces abstraites et personnifiées** sont également vénérées par les soldats :

- la **Fortune** (*Fortuna*)
- la **Victoire** (*Victoria*), représentée comme une femme ailée
- la **Fidélité** (*Fides*)
- la **Piété** (*Pietas*)
- l'**Honneur** (*Honos*)
- la **Discipline** (*Disciplina*)
- le **Courage** (*Virtus*)
- L'**Heureux Dénouement** (*Bonus Eventus*)

• Les légionnaires honorent également leurs **enseignes**, dont l'aigle est l'emblème principal. Elles possèdent leur propre **chapelle**, située au centre du camp. Tous les ans, au mois de mai, les enseignes sont recouvertes de fleurs et honorées au cours de cérémonies.

- En fonction du **lieu** où se trouve l'armée et de l'**origine** du soldat, les divinités invoquées et les rites associés changent. Ainsi, les cavaliers vénèrent les Dioscures tandis qu'en Égypte les militaires apprécient tout particulièrement Aphrodite, Isis, Cybèle et Mithra. En Germanie, c'est Hercule qui est souvent invoqué.
- Pour vénérer une divinité, le soldat peut **prier**, réaliser une **libation** ou effectuer un **sacrifice**, seul ou en groupe. Par exemple, les prêtres mettent à mort un taureau en l'honneur de Jupiter. Pour rendre hommage au dieu Mars, ils sacrifient une truie, une brebis et un taureau (*suovetaurilia*).

Les présages

Dans l'épisode 4 de la web-série, le soldat romain dit à Jérôme, le médiateur du musée : « ...si tu honores quotidiennement les dieux, tu gagneras en confiance... ». Pour les légionnaires, il est en effet important de prier les dieux pour s'attirer leurs bonnes grâces, remporter les combats, gagner en bravoure et éviter la mort sur le champ de bataille. Ils guettent donc les moindres signes que pourraient leur envoyer les dieux. Leurs superstitions sont d'ailleurs nombreuses :

- Un officier qui **tombe** ou qui **éternue** est perçu comme un mauvais présage.
- La découverte d'**essaims d'abeilles** sur le camp ou la présence de **loups** dans les alentours est de mauvais augure.
- Si des **aigles** passent au-dessus du camp ou du champ de bataille, c'est en revanche un bon présage. L'aigle est en effet le symbole de Jupiter.
- Lorsque l'armée se met en marche, **c'est le pied droit (*dextra*) qui doit toujours s'avancer en premier**, la gauche (*sinistra*) portant malheur.

☞ À noter : dans la web-série, le centurion donne la cadence à ses soldats : *Dex, sin, dex ! Droite, gauche, droite !*

- Les présages sont donc très surveillés par les soldats mais aussi et surtout par les prêtres de l'armée. L'**haruspice** (*haruspex*), présent dans chacune des légions, observe les entrailles des animaux qui ont été sacrifiés par un assistant (le *victimarius*). L'**augure** (*augur*), quant à lui, interprète les messages envoyés par Jupiter. Il analyse notamment le vol des oiseaux. Aucune décision ne peut être prise sans cette consultation d'auspices. La guerre, elle-même, doit être **conforme au droit et à la religion**.

Les cultes individuels

- Les cultes ne sont pas seulement collectifs. Les soldats vénèrent aussi à l'échelle individuelle les **lares militaires** (*lares militares*) qui protègent les légions. Ces lares regroupent des **divinités protectrices** incluant Jupiter et Mars, ainsi que des **esprits** et des **génies** (*genii*).
- Le **génie** est l'esprit d'un ancêtre, c'est une force spirituelle qui protège l'homme tout au long de sa vie. Chaque soldat, chaque cohorte et chaque légion possède son *genius*, très souvent figuré sous forme de statuette.
- Les militaires honorent leur génie protecteur dans un **laraire** (*lararium*) : il s'agit d'une petite chapelle de prière, souvent installée dans une niche. Les officiers en ont chacun une dans leur tente ou logement. En revanche, pour le simple soldat, la statuette fait souvent office de laraire.



Épisode 4



Épisode 4



VOCABULAIRE LATIN

Dans les quatre épisodes de « Passé Simple », de nombreux termes latins sont prononcés. Nous avons regroupé l'ensemble de ces mots ainsi que leurs significations dans un tableau.

☞ *Idée : proposer aux élèves d'identifier les termes latins au cours du visionnage de la web-série.*

Les ordres

TERMES LATINS

Ad armas
Ad dextram
Ad sinistram
Consistere
Dex, sin, dex
Laxare
Legio/Milites expedita
Parati
Porro
Silentium
Venire, pergere

SIGNIFICATION

Aux armes ! / Rassemblement !
À droite
À gauche
Halte !
Droite, gauche, droite !
Repos !
Garde à vous !
Prêts !
Chargez !
Silence !
En avant, marche !

Les formations militaires

TERMES LATINS

Ad contubernium
Ad orbem
Apere
Carcere
Convenire in simplex / duplex admina
Gladium stringere
In duplex aciem
Prima genua flectere
Scuta deponere
Secundo ad testudinem

SIGNIFICATION

Aux quartiers ! / Retour à la tente
Formez le cercle !
Ouvrez la ligne !
Fermez la ligne !
Mettez-vous sur une seule/deux colonne(s) !
Sortez votre glaive !
Formez deux lignes !
Première ligne, genou à terre !
Boucliers au sol !
Deuxième ligne, formez la tortue !

L'équipement des légionnaires

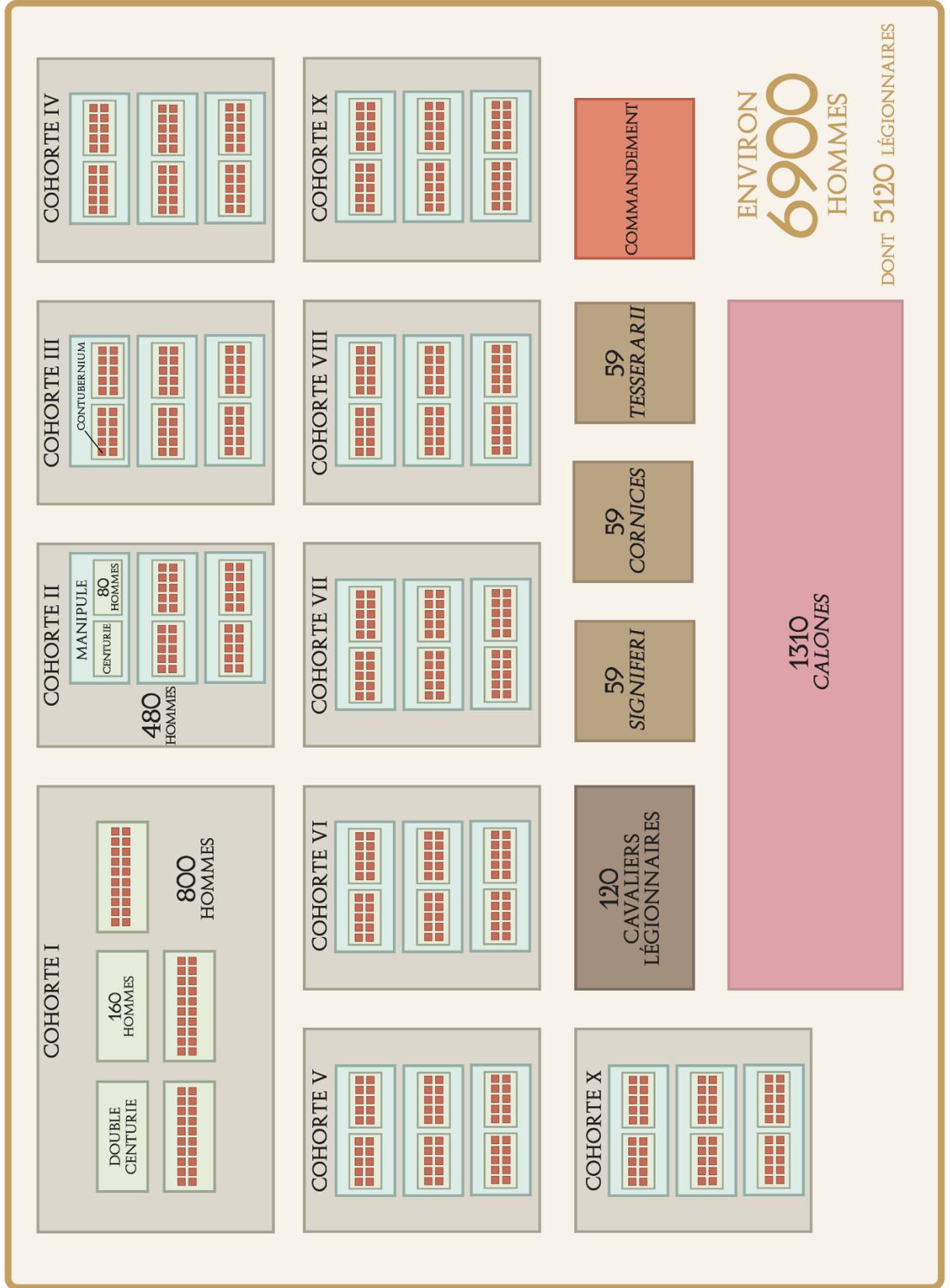
TERMES LATINS

Caligae
Cassis
Lorica
Lorica hamata
Mantica
Paenula
Pala
Pilum
Scutum
Subarmalis
Vitis

SIGNIFICATION

Sandales du légionnaire aux semelles cloutées
Casque
Armure
Cotte de maille
Baluchon transportant les vêtements du légionnaire
Manteau à capuche pour le froid et la pluie
Pelle
Javelot
Bouclier
Veste en cuir matelassée portée sous la cotte de maille
Bâton (cep de vigne) du centurion, symbole de son autorité

LÉGION ROMAINE



BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Bibliographie sélective

- Gérard COULON, *Les Gallo-Romains. Vivre, travailler, croire, se distraire*, Paris, Errance, 2006.
- François GILBERT, *Le soldat romain à la fin de la République et sous le Haut-Empire*, Paris, Errance, 2004.
- François GILBERT, *Légionnaires et auxiliaires sous le Haut-Empire romain*, Paris, Errance, 2010.
- Frank GRAHAM, *Dictionary of Roman Military Terms*, Newcastle-upon-Tyne, J.&P. Bealls Ltd., 1981.
- Nicolas GUILLERAT, John SCHEID, *Infographie de la Rome antique*, Paris, Passés Composés, 2020.
- Yann LE BOHEC, *La vie quotidienne des soldats romains à l'apogée de l'Empire*, Paris, Talandier, 2020.
- John SCHEID, *La religion des Romains*, Paris, Armand Colin, 1998.
- Pat SOUTHERN, *The Roman Army. A Social and Institutional History*, Oxford, Oxford Univ. Press, 2007.

Webographie

- LÉGION VIII AUGUSTA, « *Virtus Exercitus Romanorum* », articles sur l'armée romaine :
<https://leg8.fr/armee-romaine>

MUSÉE ET SITES GALLO-ROMAINS DE SAINT-ROMAIN-EN-GAL

RD 502 _ 69560 Saint-Romain-en-Gal _ +33 (0)4 74 53 74 01



musee-site.rhone.fr

